

# Gens du Lac

## L'association: Le Chemin des Galets

De tous temps, le Léman a fasciné les hommes. Aujourd'hui comme hier, il inspire les artistes, interroge les scientifiques et préoccupe des politiques. Il constitue un cadre de vie exceptionnel pour l'ensemble de ses riverains, conditionnant, à des degrés divers, leur existence, et influençant jusqu'à leur caractère et leur identité.

Ce qui faisait dire à un certain Pertuiset, poissonnier de son état et à ses heures Président du Sauvetage de Meillerie: "On n'est pas de France ou de Suisse, on est du Lac".

Eh bien, il en est un, du Lac, dont on peut dire qu'il vit en symbiose avec l'élément et que s'il en tire son revenu, on peut dire aussi qu'il concourt, de par la nature de ses activités, à nous en faire percevoir tout autre chose qu'un simple plan d'eau.

H.-D. Champier, pêcheur professionnel dans le Haut-Lac, fut intrigué un certain temps par le mouvement de galets qui s'amoncelaient puis disparaissaient soudainement, à l'endroit précis où il avait pour habitude de déposer des nasses, sous le Dézaley, près de Rivaz. Ses observations l'amènèrent à découvrir une omblière sur le site. Emportées par l'ouragan *Lothar* en 1999, trois nasses sont perdues dans la zone. Il pense alors au sous-marin d'exploration *F.-A. Forel* pour les retrouver.

En contact avec plusieurs biologistes étudiant le lac et sa faune qui l'utilisaient pour leurs recherches, il propose de leur montrer *quelque chose de très intéressant* dans la région de Rivaz, justifiant par là l'utilisation du sous-marin. C'est ainsi que nos scientifiques découvrirent à leur grande surprise l'omblière du Dézaley qu'ils n'avaient jamais recensée jusqu'alors.

Ce fut le premier épisode d'une aventure qui devait aboutir en 2006 à la naissance de l'association *Le Chemin des Galets*, qui a pour but la réhabilitation des rives du Léman, en favorisant l'installation de grèves partout où cela est possible. Nous apprenons de son président H.-D. Champier que ces grèves ne représentent à ce jour que 3 % du littoral lémanique.

Cette proportion est très insuffisante, compte tenu de ce que nous allons voir ci-après.

Tout d'abord, d'où viennent les galets qui les constituent? Les précipitations, le gel et la chaleur du soleil érodent naturellement les montagnes. Des matériaux tels que rochers, graviers, sables et limons s'en détachent et sont transportés par les cours d'eau jusqu'au lac. Ainsi y arrivent des galets dont on distingue trois types:

- 1) Les *galets sédentaires*, trop lourds pour être déplacés par les vagues. Ils sont le fondement des grèves.
- 2) Les *galets nomades*, suffisamment légers pour être transportés par l'eau le long des rives et qui forment ce que l'on appelle le chemin des galets. Par gros temps, frottés entre eux et polis, ils contribuent par broyage à la transformation de divers matériaux organiques et à leur utilisation par la chaîne alimentaire, du plancton (dont on dénombre pas moins de 1264 espèces végétales et animales) jusqu'aux plus gros poissons.
- 3) Les *galets va-et-vient*, qui forment la partie visible de la grève et déplacés selon les vents de part et d'autre de la plage en roulant de bas en haut. Ce faisant, ils absorbent une partie de l'énergie apportée par les vagues et ont fonction d'amortisseur, préservant ainsi le bord du lac de l'assaut direct des flots.

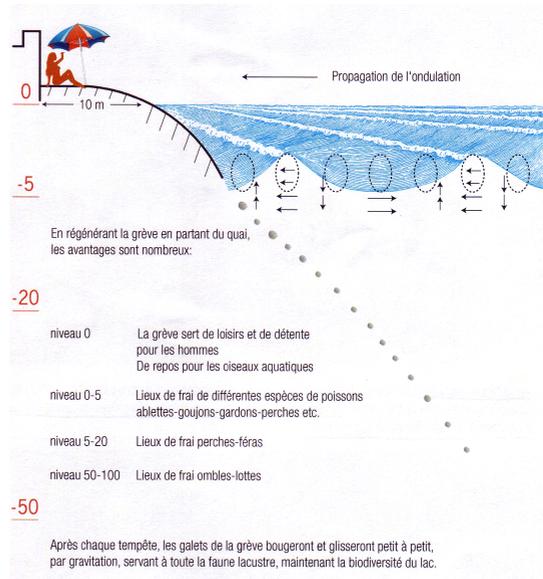
Depuis l'embouchure des rivières, les galets sont transportés par les vagues le long du littoral lors des tempêtes, comme subissant l'action d'un tapis roulant. Ils forment alors des grèves qui se dispersent au gré des courants et finissent par s'entasser au bord d'une pente jusqu'à composer une masse critique qui s'effondrera. La répétition du phénomène aboutira avec le temps à un cône de déjection abritant, à différentes profondeurs selon les espèces, des frayères pour les poissons.

On le voit, les galets font partie intégrante de l'écosystème lacustre. Le problème auquel nous sommes actuellement confrontés réside dans le fait qu'il est fragilisé par le prélèvement inconsidéré de matériaux de construction, ce qui va à l'encontre d'une politique de développement durable, la biodiversité du lac s'en trouvant réduite.

Dans le canton de Vaud seulement, 5000 mètres cubes de ces matériaux sont prélevés annuellement. Ce volume représente une masse de cailloux divers de 20 cm d'épaisseur qui recouvrirait une surface de 25000 mètres carrés.

Forte de ces constatations, l'association le Chemin des Galets s'est approchée des autorités riveraines du Léman (cantons, départements et communes) et a obtenu des mesures concrètes. A Vevey, par exemple, 500 mètres cubes de galets et graviers ont été apportés devant le Jardin Doret pour réhabiliter la grève.

Des alluvions de la Veveyse ont été transportés au Château de Chillon afin d'y restaurer l'ombrière et la grève située au-dessus de celle-ci. A Corseaux, environ 200 mètres cubes ont été apportés à la plage de la Crottaz. Enfin, à Montreux, il a été renoncé au prélèvement de cailloux pour la construction dans la Baye. Il en a été de même pour la Veraye à Veytaux ainsi qu'à l'embouchure de la Venoge.



### La gravitation des galets

Un travail de sensibilisation du public, aux fins de gagner un maximum de personnes à leur cause, est inlassablement entrepris par les membres de l'association, et à l'intention de ceux qui pourraient trouver rébarbatifs les aspects technico-écologiques de la question, nous n'omettrons pas d'évoquer l'espace de détente naturel et gratuit que constituent les grèves pour promeneurs de tous âges et autres amateurs de ricochets.

L'homme qui nous a exposé ce qui précède, avec une clarté démontrant un sens pédagogique certain, est tombé dans le lac étant petit, comme un certain *Obélix* dans la potion magique.

Forcé par ses parents d'effectuer un apprentissage d'employé de commerce (un métier sérieux), il n'eut rien de plus pressé, son certificat en poche,

que de rejoindre son cher Léman qu'il avait sous les yeux depuis toujours.

A l'écouter, ce dernier lui a bien rendu son attachement, si l'on se réfère à la passion, la curiosité et l'intelligence des choses qui émanent de ses propos quand il en parle. S'il n'était pas pêcheur, nous le verrions tout à fait à sa place en train d'animer, auprès de jeunes oreilles, un atelier pratique de sciences naturelles. Il n'est que d'observer sa bonhomie non dénuée d'un soupçon de malice lorsqu'il nous apprend comment il procède pour faire éclore des œufs d'omble.

Ajoutons à cela une imagination que ne renieront pas les gastronomes puisqu'on peut trouver chez lui, entre autres bonnes choses (il pêche toutes les sortes de poisson), de la féra sous six formes différentes.

A découvrir par les lecteurs intéressés...

Longue vie et bon vent à l'association "Le Chemin des Galets" et à son Président H.-D. Champier.

Association

Le Chemin des Galets

p.a. Pêcherie du Haut-Léman

Rue du Lac 145a

1815 CLARENS

021/ 981 11 10

[www.lechemindesgalets.ch](http://www.lechemindesgalets.ch)

*Albert Strauss*

